

Appel à contribution

Les grandes vacances

pour un numéro des *Cahiers Robinson*
à paraître en 2023

Coordination
Florence Gaiotti et Francis Marcoin

"Je pensais à l'été immense étalé devant moi.
Si long qu'on n'en voyait pas la fin
même en grim pant tout en haut des arbres."

Timothée de Fombelle et Irène Bonacina,
Esther Andersen, Gallimard Jeunesse, 2021

L'expression "grandes vacances", qui fait aujourd'hui partie du vocabulaire scolaire le plus courant, illustre et détourne à la fois la notion plus générale de "vacances", qui a désigné d'abord un moment de la vie aristocratique puis le congé accordé en été aux écoliers pour participer aux récoltes et aux moissons dans des sociétés réglées par le calendrier agricole. Avec l'industrialisation de l'agriculture et la généralisation des congés payés, les vacances sont de plus en plus liées aux loisirs, mais la durée plus longue des vacances scolaires en fait une autre vie dans la vie, une longue parenthèse identifiée avec la liberté, la disparition des horaires, un été sans fin. Elles ont d'emblée un caractère romanesque dont s'empare du reste le roman, les vacances devenant le moment de l'aventure : *Le Club des Cinq en vacances* pourrait être le titre générique de toute la série d'Enid Blyton. Cette aventure se déroule donc au plus près comme au plus loin : *Deux ans de vacances* de Jules Verne laisse un groupe de garçons sur une île déserte du Pacifique et pour une durée qui elle-même excède les limites ordinaires des grandes vacances. Celles-ci deviennent de "grandes grandes vacances" comme dans la série d'animation du même nom, où deux petits Parisiens séjournent dans la campagne normande chez leurs grands-parents durant tout le temps de la seconde guerre mondiale. Cette série, qui est abondamment étudiée dans les classes sous la forme de la novélisation, est présentée comme un parcours initiatique permettant d'aborder le thème de la guerre mais aussi de découvrir une vie rurale devenue presque aussi étrangère que l'île de Robinson. La robinsonnade permet du reste de conjuguer les modalités de l'école et des vacances. La liberté, l'aventure sont également institutrices.

Pour beaucoup d'enfants, les grandes vacances sont aussi le temps de la colonie, destinée initialement à des enfants malades, élargie ensuite aux classes populaires et désormais diversifiée en activités thématiques. Entre liberté et contrainte, la colonie est avant tout une expérience du collectif, loin des parents, une expérience heureuse, malheureuse et parfois tragique : elle constitue aussi un terreau romanesque dans la littérature de jeunesse. Remplir le vide des vacances, c'est aussi proposer des activités spécifiques pour prolonger l'école et ses apprentissages : certains éditeurs, ne s'y sont pas trompés, qui, à l'instar de Roger Magnard dès l'Entre-deux-guerres, ont proposé des cahiers de vacances, production rentable, destinée à la jeunesse et dont le succès ne se dément pas. Enfin, dans cette culture de l'enfance, on pourrait aussi envisager tout un répertoire de chansons associées aux temps des vacances.

Les souvenirs de ces grandes vacances qui ont pu nourrir de nombreux récits d'enfance en littérature générale se reconfigurent de manière spécifique dans la littérature adressée à l'enfance et plus largement à la jeunesse. Si le temps des vacances peut être le temps du même, déclinant à l'environnement les aventures à partir d'un modèle invariant, selon le principe sériel, il est également le temps d'expériences plus intimes, uniques : celui d'échanges privilégiés avec les grands-parents, de transmission d'histoires personnelles ou de savoirs enfouis. Les grandes vacances, estivales, où les corps se dévoilent, peuvent aussi correspondre à ce moment de transition entre l'enfance et

.../...

l'adolescence, de prise de conscience des métamorphoses physiques, des pouvoirs du corps, troublants, comme dans le Blé en herbe de Colette ou plus troubles encore, dans Bonjour tristesse, écrit par une auteure de dix-huit ans qui connaît alors un succès fulgurant. La littérature pour adolescents et adolescentes, éditorialement plus identifiée aujourd'hui, est bien aussi cet espace de la transition dont les grandes vacances donnent à faire l'expérience.

Si vous souhaitez contribuer à ce numéro,
merci d'envoyer votre proposition
à Florence Gaiotti (fgaiotti@yahoo.com)
et à Francis Marcoin (francis.marcoin@univ-artois.fr)

avant le 31 décembre 2021.

Une journée d'étude
(non obligatoire pour participer au numéro)
est prévue à l'université d'Artois (Arras)
le mercredi 18 mai 2022.

francis.marcoin@univ-artois.fr